

VOTRE RÉGION

CLICS SUR LE WEB ALPIN

Le panier bio des "Amapiens"



70 familles, huit producteurs bio, une consommation contractualisée pour "une relation nouvelle qui s'établit avec le produit et le producteur, aussi bien qu'entre consommateurs".

GAP

Quand on arrive sur la page d'accueil de l'Amapi, on apprend qu'il s'agit d'une "initiative d'un groupe de personnes désireuses d'établir un mode différent de consommation d'aliments du quotidien". En consultant le choix du menu "vie de l'association" et en parcourant les statuts, on a la signification en clair, il s'agit de "l'association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amapi) Le Chlambio", qui ressemble des consommateurs désireux de s'impliquer dans l'économie solidaire, engagement qui se traduit notamment par des contrats passés avec "une agriculture paysanne de proximité socialement équitable et écologiquement saine".

Un modèle économique, une qualité de vie

Statutairement on comprend les engagements mutuels des producteurs et consommateurs, avec la particularité du "paiement d'avance pour une partie de la production", auquel s'ajoute la volonté de

"recréer un lien social entre les adhérents lors des distributions et réunions entre le monde urbain et le monde rural, à l'occasion de divers ateliers et manifestations". L'item "les producteurs associés" nous informe que l'Amapi contractualise avec des "producteurs labellisés AB des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence". Les adhérents ont leurs "paniers" légumes, fromage, viande, miel, fruits rouges, pommes et farines bio, huiles essentielles et bientôt du pain, des truites, au gré des saisons.

Le bulletin électronique "L'écho des salades" propose neuf numéros, il existe aussi une "Feuille de blettes" au format papier qui indique que les 70 familles adhérentes se rencontrent fréquemment. L'organisation est minutieuse comme l'indique le calendrier accessible sur le site web, dans un esprit et comme l'indique un des choix du site "d'écologie et économie solidaire".

L'ADRESSE
amap.chlambio.free.fr

CULTURE Elle a tourné 4 films en Inde, et présente "Loin du pays des neiges", le 5 novembre à Gap

L'incroyable odyssée de Marianne Chaud

PUY-SAINT-VINCENT

C'est l'histoire d'une Haut-Alpine qui sillonne les vallées de l'Inde, à la rencontre de ses habitants, ses monastères, ses paysages.

Marianne Chaud a grandi à Puy-Saint-Vincent mais passe six mois par an en Inde, en Himalaya, depuis son premier voyage, à l'âge de 19 ans.

Entre ses deux "terres", l'ethnologue fait aussi plusieurs passages à Paris, notamment pour monter ses films/documentaires. Elle en a tourné quatre, en Inde, seule; seule dans une région qu'elle affectionne particulièrement, car, comme elle le décrit, "elle me rappelle Puy-Saint-Vincent, mais 100 ans en arrière"; seule avec des moines qui sont devenus, au fil du temps, des amis, une famille.

"Filmer crée une relation très particulière"

Marianne Chaud présentera son troisième film, à Gap, le 5 novembre, dans le cadre des rencontres du cinéma de montagne: "Loin du pays des neiges".

Des femmes ont fui le Tibet et essaient de se reconstruire en Inde. « J'ai suivi les itinéraires de plusieurs femmes, raconte Marianne Chaud. Elles essaient de trouver de quoi survivre mais rencontrent des difficultés matérielles pour se



Marianne Chaud a tourné quatre films en Inde. "Au début, c'est difficile car je ne connais pas les moines. Ils ne voulaient pas que je prenne de photos ni que je filme. Mais petit à petit, ils m'ont laissé filmer ce que je voulais."

nourrir, se loger. L'une d'elles est une femme de 36 ans. Elle était nonne au Tibet. Elle a été emprisonnée pendant 12 ans après avoir manifesté pour un Tibet libre. Puis, elle s'est enfuie. Le tournage a été difficile. Les Tibétains ont très peur de parler car il y a beaucoup d'espions. » Mais le film qui l'a le plus marquée, c'est le premier: Himalaya, la terre des femmes.

« Je suis complètement tombée amoureuse de l'Inde, et plus particulièrement de la région Zaskar, à la frontière du Tibet. Lors du premier film, j'ai

découvert un certain challenge à me servir d'une caméra. Filmer crée une relation particulière avec quelqu'un. »

Chaque tournage a duré environ trois mois. Le temps de s'imprégner d'un mode de vie très différent. « Il n'y a que deux saisons, l'hiver et l'été. L'hiver, les gens restent à l'intérieur. Ils se chauffent à la bouse séchée, mais les maisons sont mal isolées. Dedans, il fait 0°. L'été, c'est une période très active où il faut semer le blé qui va nourrir la famille. Les monastères sont un monde clos, à l'écart

des villages. C'est une vie de prière, mais avec un vrai partage entre les monastères et les villages. »

« Je n'ai pas de moyen pour rester en contact avec eux »

Mais pourquoi cet attachement? « Je suis née à la montagne, j'aime l'alpinisme, mes grands-parents paternels étaient agriculteurs à Puy-Saint-Vincent. La terre, la montagne, c'est mon héritage. Là-bas, on vit à 3 600 mètres d'altitude, le point le plus bas. J'ai l'impression de revoir mon vil-

REPÈRES

SON PARCOURS

- Elle est née dans les Hautes-Alpes, à Puy-Saint-Vincent en 1976, où elle a vécu jusqu'à l'âge de 18 ans.
- Elle part ensuite faire des études de lettres modernes à Aix-en-Provence, puis des études d'ethnologie à Paris.
- en même temps que le Deug, elle fait un DU (diplôme universitaire) études indiennes.
- elle fait son premier voyage en Inde à 19 ans. Elle y passe ensuite une année pour sa maîtrise.
- elle rédige un mémoire sur le théâtre indien.
- école d'études en sciences sociales (DEA en deux ans)
- a commencé une thèse de doctorat, toujours en cours.

SES FILMS

- Himalaya, la terre des femmes (diffusé en septembre 2008)
- Himalaya, le chemin du ciel (décembre 2008)
- Loin du pays des neiges (pas encore diffusé)
- Les orphelins du toit du monde (pas encore terminé)

lage de Puy-Saint-Vincent, même s'il n'y a pas de route, ni de station de ski. C'est comme un second "chez-moi". Plus j'y vais, plus j'ai envie d'y retourner, sans savoir comment ils se portent, ou qui je vais revoir la fois d'après. »

Audrey LUNGO

TOUSSAINT La tradition se maintient

Une année faste pour les chrysanthèmes



2009 aura été une bonne année pour les producteurs de fleurs.

GAP

La Toussaint un dimanche, du beau temps, les ingrédients d'une petite fréquentation du public mais d'une très bonne année pour les producteurs de fleurs.

Au cimetière de la Chapelle à Gap, il n'y avait que le Gaec de Francis Meysonnier de Théus. Chrysanthèmes, bruyères, cyclamens et compositions, qualité horticole et une impression de « bien parce que le temps nous a aidés ». Un avis éclairé par ses 21 ans d'expérience ici.

Au cimetière Saint-Roch, un peu plus bas, l'offre florale était présente aux deux entrées. Trois producteurs s'étaient partagé l'espace.

Une très belle offre, qui s'amenuisait dimanche après-midi. Car c'est samedi, veille de Toussaint, que les familles sont plutôt venues honorer leurs disparus.

Du côté de chez Christiane Martinello qui est présente chaque année depuis 1973 et même avant avec ses parents horticulteurs route de Veynes, une bonne impression des ventes de son offre vaste, des pots de chrysanthèmes jusqu'à 70 cm de diamètre, quelques fleurs coupées, mais confie-t-elle, « ce qui se vend le plus ce sont les chrysanthèmes et les compositions ».

Parce que sa beauté explose à l'automne, le chrysanthème fleurit traditionnellement les tombes. Mais il a toute sa place au jardin. Au Japon, symbole de la famille impériale depuis le XIII^e siècle, le chrysanthème ou fleur d'or figure sur le sceau impérial.

9^e SALON PROFESSIONNEL BIENNAL ALPIN DE L'HÔTELLERIE ET DES MÉTIERS DE BOUCHE
ALBERTVILLE

Du 6 au 9 novembre 2009

Le grand rendez-vous des professionnels du marché alpin

180 exposants
1 000 marques
6 000 m² d'exposition
12 000 visiteurs professionnels

www.salonalpin.com

Les affaires vous attendent au pied des stations!

Mutuelle de France

04-05

Je me protège

grâce au forfait préservatif

Dans toutes nos garanties, 10 € par trimestre.

MUTUELLE DE FRANCE 04-05

L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ

régie par le Code de la Mutualité, livre II, sous n° 702 416 127

GAP	2 bd de la Libération	04 92 53 62 62
BRIANÇON	6 rue Alphan	04 92 20 26 06
EMBRUN	41 rue de la Liberté	04 92 43 39 38

... et à SISTERON, DIGNE et MANOSQUE

Mutualité Française logo

Connectez-vous: www.mutuelle-france-0405.com

Mél: mutuelle@mutuellefrance0405.com